

Simon Beaudry

# RÉPUBLIQUE

L'État du Québec



# République

## L'État du Québec

### Simon Beaudry

En amont des festivités du 30e anniversaire de la victoire du Oui au référendum de 1995, Simon Beaudry propose *République*, un rassemblement de plusieurs œuvres dont l'identité Québécoise constitue le cœur de sa démarche. Pour l'occasion, il agit en tant que commissaire en réunissant plusieurs objets et documents témoignant de l'accession du Québec à son statut d'État indépendant. Si ce rassemblement d'œuvres et d'artefacts célèbre avant tout la culture québécoise et son indépendance politique, il est toutefois ponctué par des créations de l'artiste qui rappellent de manière cinglante que le Québec aurait pu demeurer cette province empêtrée dans un perpétuel *statu quo canadien*.



#### Remerciements

François Wells et l'équipe de Espace F (Mathieu, Julie, Julie, Gilles), Catherine Martellini, Biz, Simon Lavoie, Jules Falardeau, Gilles Laporte, Félix Rose, Éric Piccoli, Judith Dubeau, Philippe Richelet, Étienne Fortin, Marcel Bastien, Keenan Polonczak, Fred Laforge, Raphaella Nadoum Rassem, Éléonore Menga, Emmanuel Mazeron, Claude Lafrance, Gabriel Allard-Gagnon, Leopol Bourjoi, Alain Desjean, Anouk Lessard, Rémy Couture, Pierre-Olivier Langevin, Viviane Martinova-Croteau, Marcello Martellini, Jan Sthol, Maurice Gervais, Sébastien Beauregard, Remi Sealy, André Pappathomias, Aglaé Beaudry, Ulysse Beaudry, Ginette Gauthier, Paul Beaudry, Vincent Beaudry et tous celles et ceux qui ont contribué au projet, de loin ou de près.

#### Partenaires / Collaborateurs

Espaces F, Insubordination, Atelier Artrium, Atelier Relieur des Faubourgs, Studio Modelirium, Studio Lamajeure, Studio AudioZ, Studio MELS, Babel Films, Bos, Studio Florida, Shoot Studio, Urbania, Le Visual Box et toutes les entreprises, studio et atelier qui ont contribué au projet, de loin ou de près.

#### Contribution financière

**FIDQ** – Fonds indépendantiste du Québec

**SSJB** – Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal



Contribution création  
**Insubordination** – Atelier de création

**INSUBORDINATION**

## **Préface I**

### **Imaginer un pays, c'est participer à son avènement**

C'est en 2023, avec son exposition *Résurrection*, que j'ai découvert le travail de Simon Beaudry. Depuis, je suis comme on dit, un gros fan. Fan dans le sens de fanatique, parce que tout ce qu'il touche m'intéresse. Et aussi dans le sens de thuriféraire, c'est-à-dire que j'ai envie de sortir l'encensoir pour l'asperger de toute mon admiration. *Résurrection* abordait l'identité québécoise et la religion, avec une inventivité et une intelligence qui m'habitent encore.

Avec *République*, Simon récidive, en frappant encore plus fort, si c'est possible. Postulant que le camp du OUI aurait remporté le référendum de 1995, l'artiste imagine les symboles d'un Québec indépendant. *République* détourne les icônes identitaires canadiennes comme l'hymne national, la poste, la monnaie ou le passeport, et propose des équivalents québécois inédits et audacieux. Une réappropriation culturelle salvatrice pour notre imaginaire, trop souvent pillé par nos conquérants.

Élément incontournable de l'identité québécoise, la ceinture fléchée occupe évidemment une place de choix au cœur de la République. Dans un essai sur les mythologies québécoises, j'ai écrit que : « La ceinture fléchée est un mythe en constante réécriture, sa signification évoluant au gré des avatars et des métamorphoses de la société québécoise. Plus largement, elle déroule sa majesté dans le fil de l'histoire et la trame de la mémoire des francophones d'Amérique<sup>1</sup>. » Dans son exposition, Beaudry revisite habilement cette vache sacrée du patrimoine québécois, en la catapultant dans la modernité et le futurisme.

Le personnage central de la République est un bourgeois guillotiné par la Révolution française. Transplanté en Amérique du Nord, cet aristocrate acéphale –devenu citoyen– retrouve ses esprits en arborant des lunettes en os inuites sur un masque de gardien de but fléché. On peut supposer que la métamorphose républicaine est survenue au contact d'un nouveau monde façonné par le savoir-faire autochtone et la culture québécoise. Dans sa *Gigue de la libération*, le républicain québécois brandit son nouveau drapeau comme une cape de toréro devant la charge de la monarchie canadienne. Surnommé l'Unilys, ce nouveau drapeau est un fleurdelys simplifié, dont le lys unique et l'absence de croix indiquent l'unité du peuple et la laïcité de l'État du Québec.

Ce que j'aime de la République de Beaudry, c'est qu'elle n'élimine pas les anciens symboles canadiens français et québécois; elle les superpose en un palimpseste identitaire, qui consacre un nouveau pays à la mémoire longue et toujours en marche. Cette République intègre aussi symboliquement et politiquement les 11 Premiers Peuples du Québec, dont l'apport à notre identité –et même à notre existence– est indéniable.

Imaginer un pays, c'est participer à son avènement. En ce sens, *République* est un projet important, qui nous fait réfléchir à notre colonisation symbolique actuelle et aux possibles de notre libération future. C'est une exposition résolument politique, audacieuse et créative, qui nous reste en tête longtemps. La démarche de Beaudry est parfaitement en phase avec mes propres réflexions à propos de l'indépendance et de l'identité québécoise. Je partage avec Simon sa soif de mémoire et l'embrassement –pour ne pas dire l'embrasement– d'une identité affirmée, ouverte et avant-gardiste. Bref, pour paraphraser Loco Locass, *République* est un manifeste qui fesse festivement.

### **Biz, auteur, musicien et chanteur**

<sup>1</sup> Biz, « La ceinture fléchée », in Sarah-Louise Pelletier-Morin (dir.), *Mythologies québécoises*, Éd. Nota bene, 2021, p. 10

## **Préface 2**

Après la fin de l’Histoire, après la dévalorisation généralisée du concept de nation, après ce retournement spectaculaire et brutal qui a transformé ceux qu’on appelait autrefois les Canadiens français – ces citoyens de seconde zone, aliénés, pauvres et sous-scolarisés – en Québécois, assimilés aujourd’hui à l’Homme-blanc-nord-américain-colonial-opresseur-des-minorités, simplement en raison de leur majorité dans cette province dérisoire... comment et pourquoi parler des symboles, de l’héraldique, de l’imagerie qui expriment ce qu’est, et surtout ce qu’aurait pu devenir, le Québec ?

En cette époque de mondialisation fatiguée, de perte de repères et de confusion politique, où les mots, les images et les symboles se vident de leur sens, sont subvertis ou récupérés à tout vent, il est essentiel de ne pas perdre de vue des artistes comme Simon Beaudry. En rupture avec le discours ambiant, il poursuit l’héritage pourtant salutaire, positif et fécond du nationalisme né de la Révolution tranquille – ce nationalisme fondateur du Québec moderne. Mais plus encore, il le revisite, le réactualise et le questionne, le faisant vibrer au rythme du XXI<sup>e</sup> siècle.

Le « État » du titre de l’exposition désigne ce pays rêvé que nous n’avons inexplicablement pas su concrétiser, un pays qui nous fait presque paraître comme une anomalie sur cette planète. Ce mot, « État », se confond ici avec l’« état » des lieux actuel de cette province canadienne ambiguë, pétrie de paradoxes.

République - L’État du Québec se présente ainsi comme une uchronie saisissante, tant elle est prosaïque. Elle nous invite à mesurer à quel point ce rêve à la fois proche et lointain qu’est l’indépendance aurait pu, aujourd’hui, presque trente ans après la défaite de 1995, devenir une réalité ordinaire – presque banale. Une réalité où le Québec serait simplement un pays parmi les autres, avec ses symboles courants et ses références propres.

Ici, la vue de ces artefacts, images, sculptures et symboles, brillamment créés par l’artiste, prend un tour vertigineux et étrange. Ces éléments, objectivement banals, deviennent presque choquants tant ils sont imprégnés du sens paradoxal que leur confère le fait qu’ils proviennent de cette science-fiction, de ce monde parallèle imaginaire où le Québec serait indépendant.

Certains considéreront sans doute cette République rêvée par Beaudry comme une utopie. Mais n’est-ce pas plutôt l’utopie, au fond, que le statu quo actuel ? Ce système fédéral canadien stérile, vide et dysfonctionnel, n’est-ce pas là le véritable miroir aux alouettes dans lequel se mire notre nation ? C’est cette question dérangeante, en creux, que soulève l’œuvre de Beaudry.

**Simon Lavoie, cinéaste et scénariste**

## **Préface 3**

Simon Bolivar disait que celui qui sert une révolution, laboure la mer.

Simon Beaudry, lui, aurait labouré le bouclier canadien au complet avec une vieille bêche rouillée appartenant à ses ancêtres si cela avait pu le rapprocher du Québec-pays. Et si la bêche s'était brisée en cour de route, il aurait retourné la rocaille avec ses mains, jusqu'à y réduire les montagnes rocheuses à l'état de poussière.

Sartre disait de Frantz Fanon : « Nous avons été les semeurs de vent, la tempête c'est lui ».

Je dirai de Simon Beaudry : Le Canada a forgé nos chaînes. Je ne sais pas si nous sommes la dynamite, mais l'étincelle, c'est lui.

**Jules Falardeau, cinéaste et auteur**



## **Préface 4**

J'ai fait connaissance avec Simon Beaudry en 2013 quand, à titre de président du Mouvement national des Québécois, je m'affairais à préparer la Fête nationale. Simon avait alors entrepris de revisiter de fond en comble nos symboles québécois et d'en creuser le sens afin de désengorger notre rapport à la mémoire. Ce qui m'a aussitôt impressionné est à quel point il parvient à conjuguer une démarche proprement artistique avec un regard anthropologique aiguisé afin de produire des œuvres formellement belles et dotées d'une esthétique transcendante. Sa contribution est d'autant plus remarquable qu'elle est assez unique et ne doit rien à une quelconque mode. Bien au contraire, son encrage assumé dans l'histoire et dans la culture nationale la placerait plutôt à contre-courant de l'individualisme introspectif actuel; une contribution d'autant plus salutaire que chaque œuvre de Simon contribue à « faire société » et, en quelque sorte, à rapailler nos solitudes.

**Gilles Laporte, historien et auteur**

## **Préface 5**

Claude Gauvreau, on le sait, a planté son drapeau sur la Lune, territoire où fleurit l'imaginaire dans toute sa nudité. À L'ÉTAT DE CHARGE, ce geste satellitaire constitue la révolution de base, selon laquelle se régleront les libérations subséquentes.

Gauvreau, ici convoqué par Simon Beaudry pour échafauder une audacieuse chose publique, est une substance dissolvante aussi bien qu'associative, sinon un malaxeur d'impact. En vertu de sa condition de kamikaze apatride, le poète sert de carburant pour la métamorphose filée, pour les naissances filantes.

Quand les médecins mêmes sont malades, quand la raison devient l'alibi de la statue-K.O., il faut *luner*, éclairer la Terre avec la Lune, puis dans les jappement fous, *muter*, se métamorphoser à l'oblique.

Les portes sont multiples mais inefficaces, sinon piégées. On ne pourra entrer ni sortir de cette infirmerie identitaire que par les coulisses. C'est là (cour ou jardin) qu'il s'impose d'inventer le passage créateur complet.

Comme chez le *Don Quichotte de la Démanche* en qui s'est dédoublé Victor-Lévy Beaulieu Beau-Chemin, l'épormyable c'est de savoir ruer, et de manier la destruction créatrice quitte à tomber de haut, avant de rebondir ensemble-étranges.

Chevauchant le bétier poétique, Simon Beauvreau perd la tête avec panache et devient ce qu'il fait, se ramanchant au-delà du cortège de peurs et d'angoisse qui obstruait le refus générateur.

La voie était ouverte, mais la tête l'ignorait, trop occupée à être tête, avant de s'éprouver bolide. Puis le langage des entrailles s'est tracé, sillon sinueux allant du vert à l'orange.

Il y a du Oui dans le Non, surgissant du sursis, car le *Refus global* c'est l'envers du Réel absolu. C'est le Québec comme vous ne l'avez jamais connu, puisqu'il n'a jamais mieux été que *demain*. Comme tout le reste c'est un jeu que seule sa qualité jugera.

Verra-t-on bien?

Vive le drapeau que l'on ne vend pas pour sa cocarde ! (« La chasse à la lib »)

**Thierry Dimanche, auteur**

## **Préface 6**

Armé d'une caméra et d'une perche, mon camarade Eric Piccoli et moi-même avons accompagné Simon Beaudry en Écosse en 2014. Vêtu d'un kilt avec une poche à iPhone, d'un casque de moto en fourrure de castor à visière iggaak, muni d'un panache de caribou et brandissant son drapeau *Unilys*, il traversait le pays pour réaliser des performances artistiques publiques alors que le peuple écossais s'apprêtait à trancher sur son avenir: un pays ou pas?

Utilisant le «tape» auto-collant comme pinceau pour écrire des mots qui répondaient à l'actualité, ses œuvres éphémères ne passaient pas inaperçues! Elles provoquaient des rencontres improbables, des échanges politiques savoureux et, parfois même, des affrontements musclés. Son art poussait les Écossais à se révéler. J'ai été impressionné par sa détermination, par sa capacité à marier l'identité québécoise et écossaise, et par sa façon de créer des ponts entre deux luttes.

Depuis le tournage de *Yes*, je n'ai cessé de suivre son parcours. Son exposition *La charge*, inspiré par le poète Claude Gauvreau et son œuvre, m'a profondément bouleversé. Avec *République*, il franchit une nouvelle étape. Il imagine un Québec devenu pays, un territoire où nos symboles prennent enfin la place qui leur revient dans l'espace public et qui permet d'afficher notre histoire et notre fierté. C'est une réappropriation poétique et politique d'une force rare.

Ce que j'aime profondément chez Simon, c'est sa manière de rendre le folklore vivant, moderne et séduisant. Il ne fige jamais nos symboles et nous montre notre histoire sous un jour nouveau, avec des couleurs plus vives, plus libres. Avec lui, la ceinture fléchée devient manifeste, le drapeau devient poème, et le Québec redevient possible.

Avec *République*, Simon ne rêve pas d'un pays : il en crée un.

**Félix Rose, documentariste**



---

## Canada

*Préfecture de la Nouvelle-France*

1534 - 1763

## Province of Quebec

1763 - 1791

## Province du Bas-Canada

1791 - 1841

## Canada-Est

*Canada-Uni*

1841 - 1867

## Province de Québec

*Dominion du Canada*

1867 - 1996

## Québec

*République*

1996 -





Le Québec est une république constituée de plusieurs cultures et langues, dont la majorité est canadienne-française. L'État est formé de 18 contrées incluant l'Acadie. L'Assemblée nationale a proclamé son indépendance lors de l'édification de la constitution de la Première République du Québec, le 24 juin 1996.

Le système politique du Québec est une démocratie citoyenne participative. Le-la président·e est le-la représentant·e de la République et porte le nom familier de «Tête à Papineau». Le droit de vote est fixé à 16 ans.

La monnaie nationale est le dollar canadien, appelé sur le territoire du Québec, le dollar québécois ou plus familièrement, le «bidou».

Sa fête nationale est le 24 juin, jour de la Saint-Jean-Baptiste, nommée Jour de l'Indépendance du Québec.

Sa sécurité nationale est assurée par la Sûreté du Québec ainsi que par sa milice nationale. Les Québécois·e·s de 16 à 18 ans doivent obligatoirement offrir leur «service» à la République, mais peuvent choisir de la servir de deux façons: un engagement citoyen ou militaire.

Le passeport du Québec est le document officiel de transit international.

Son drapeau officiel est l'Unilys. Les drapeaux fleurdelisé et patriote sont reconnus comme symboles nationaux de la République. Le fléché de l'Assomption et le carreau rouge et noir sont officialisés comme motifs nationaux. La feuille d'érable et le castor sont restitués et inclus dans les symboles de la République québécoise.

Son hymne national est le «Ô Québec libre».





# Message du Premier ministre du Québec



Simon Beaudry, *Discours de la victoire*

Jacques Parizeau, Premier ministre du Québec  
Archive vidéo, 16:47 min.  
Octobre 1995



Simon Beaudry, *Les archives de la Victoire*

Images tirées du Web  
Infographie : Étienne Fortin  
2024



Simon Beaudry, *Les archives de la Victoire*

Images tirées du Web  
Infographie : Étienne Fortin  
2024



Simon Beaudry, **L'Assemblée nationale**

Image tirée du Web et dans le livre *La fête nationale du Québec, un peuple, une fierté*  
Infographie : Étienne Fortin  
2024



Simon Beaudry, **COP, Climate for change**

Images tirées du Web  
Infographie : Étienne Fortin  
2024



Simon Beaudry, *Parades de la victoire*

Images de sources diverses sur le web et livre *La fête nationale du Québec, un peuple, une fierté*  
Infographie : Étienne Fortin  
2024



Simon Beaudry, **Parade de la victoire**

Images de sources diverses sur le web et livre *La fête nationale du Québec, un peuple, une fierté*  
Infographie : Étienne Fortin  
2024



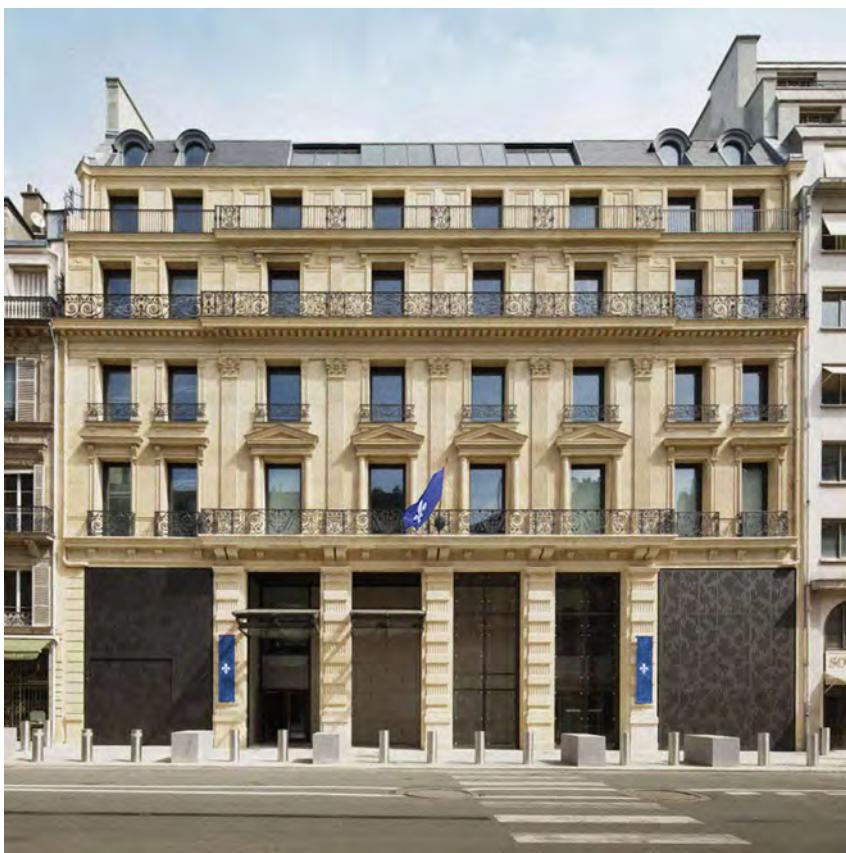
Simon Beaudry, **Les archives de la Victoire**

Images de sources diverses sur le web et livre *La fête nationale du Québec, un peuple, une fierté*  
Infographie : Étienne Fortin  
2024



Simon Beaudry, **Ambassades**

Images tirées du Web  
Infographie : Étienne Fortin  
2024



Simon Beaudry, **Ambassades**

Images tirées du Web  
Infographie : Étienne Fortin  
2024



Simon Beaudry, **Québec, Maître chez nous**

Œuvre utilisée pour la couverture du livre *Maître chez nous*, 21e siècle de Daniel Breton

Illustration : Maurice Gervais

Photo de la main : Alain Desjean

2007



L'indépendance est pour nous le devoir immédiat et qu'il faut accomplir à court terme. Mais un peuple comme le nôtre ne vivra jamais de calmes certitudes. Sans répit, il lui faudra prouver à lui-même et aux autres que le nationalisme n'est pas le recroquevillage dont on nous accuse : qu'il est simplement la courageuse acceptation de ce que nous sommes en vue des plus universelles responsabilités.

- Fernand Dumont



Ô Québec libre ! Terre de nos aïeux  
Ton front est ceint de fleurons glorieux  
Car ton bras sait porter l'épée  
Il sait porter **ta voix**  
Ton histoire est une épopée  
Des plus brillants exploits  
Et ta valeur, **de liberté**  
Protégera nos foyers et nos droits  
Protégera nos foyers et **nos joies**

Simon Beaudry, Ô Québec libre (*hymne national du Québec*)

D'après la version française complète et les arrangements du Ô Canada de Vic Vogel lors des jeux olympiques de Montréal de 1976.

Hymne détourné, paroles et voix ajoutée : Simon Beaudry

Dans sa version vidéo, les Images sont tirées du film *Se fondre* (2024), produit et réalisé par Simon Lavoie.

2024

## Historique

Commissionnée pour la première fois par Théodore Robitaille, pour la cérémonie de la Saint-Jean Baptiste de 1880, jour de la fête nationale des canadiens français le 24 juin. Les paroles sont écrites par Adolphe-Basile Routhier et la musique par Calixa Lavallée. Le texte sera par la suite traduit en anglais en 1906, puis Robert Stanley Weir écrit une nouvelle version anglaise en 1908. À l'origine un chant patriotique canadien-français, la version anglaise a gagné en popularité au Canada jusqu'à devenir l'hymne national officiel du pays en 1980 (mais utilisé comme telle depuis 1939). Bien que la version anglaise fut modifiée à deux reprises en 1968 puis en 2018 par un projet de loi, la version française reste inchangée jusqu'à l'adoption de cette chanson comme hymne national du nouveau pays du Québec. Conserver cet hymne est un acte de réappropriation culturelle proposé par l'artiste Simon Beaudry afin de se rapprocher du sens qu'avait la version d'origine en tenant compte du passage au statut de pays. Les modifications apportées soulignent le passage à l'indépendance, que l'État est constitué de toutes les voix de ses citoyens, que la liberté est la valeur ultime du nouvel État et que nous y célébrons toutes les joies.



Simon Beaudry, ***Chasse-Galerie***

Vidéo HD 0:30 minutes  
Effet spéciaux : Studio MELS  
2015



## Simon Beaudry, *Agence Spatiale Québécoise ASQ*

Vidéo HD 7:29 minutes

Montage fait à partir du film Projet-M, un film de fiction d'un Québec indépendant du futur (2012) qui utilise le drapeau Unilys comme drapeau national

Réalisateur : Éric Piccoli, Production Babel Films

Graphisme : Éric Piccoli

2024

## Simon Beaudry, *Québec universel*

Vidéo HD 0:22 minutes

Effet spéciaux : Studio MELS

Son : Studio Lamajeure

2016

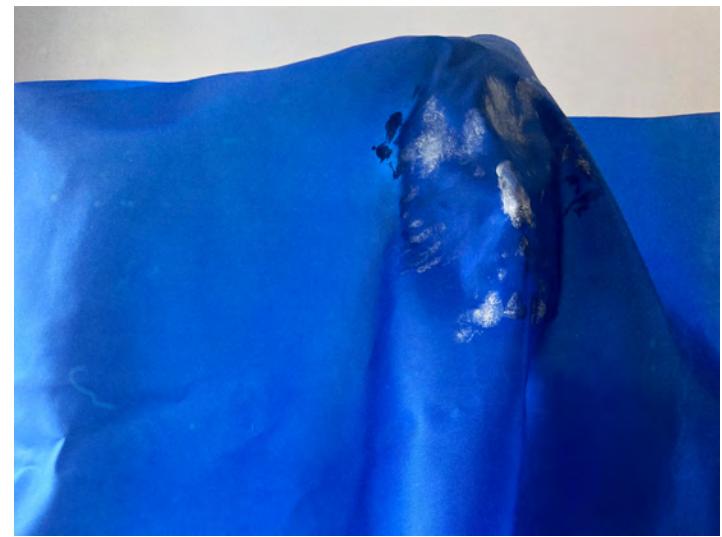


Simon Beaudry, **Drapeau Unilys**  
2008



Simon Beaudry, **Aspirations**  
2014





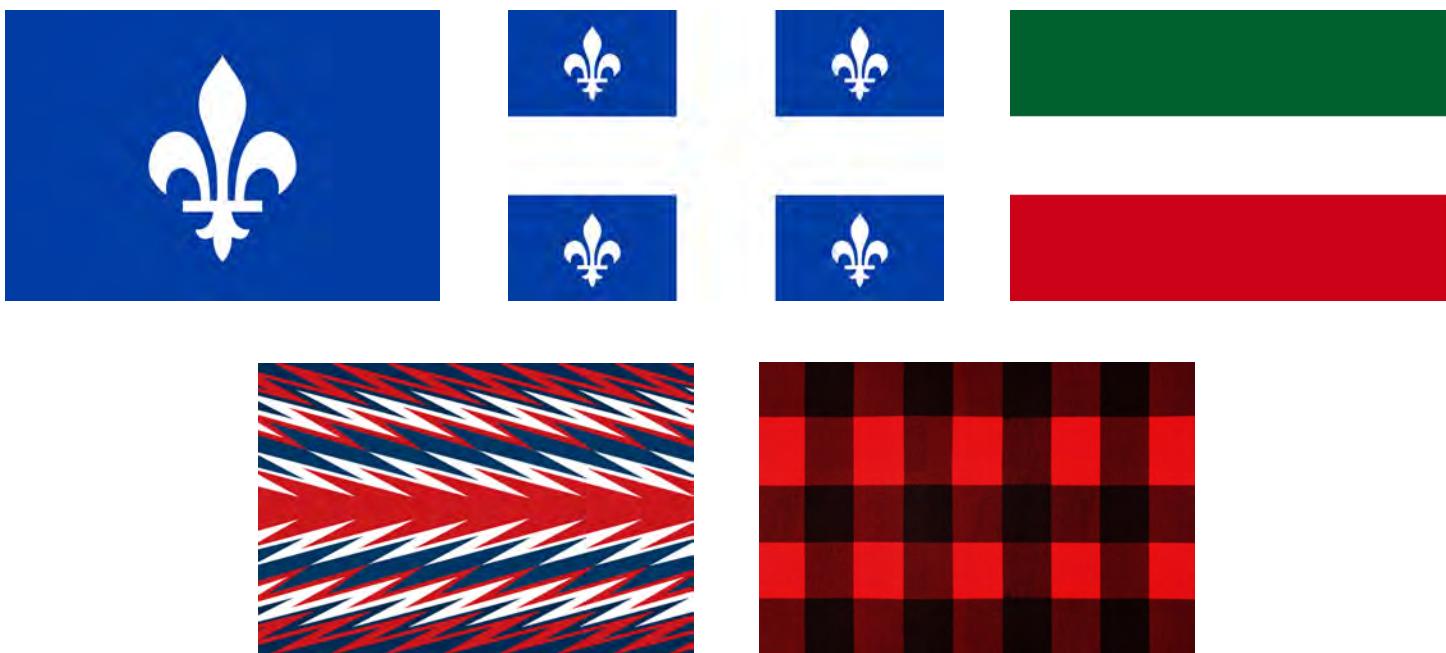
Simon Beaudry, **Drapeau Unilys DIY**

Photo : Catherine Martellini  
2023



Simon Beaudry, ***Unilys, toutes couleurs unies***

Production : Broderie Montréal  
2024



Simon Beaudry, ***5 drapeaux de la République***

(Unilys, fleurdelisé, patriote, fléché de l'Assomption, carreaux rouge et noir)  
2024



Simon Beaudry, **Renés**

Maquettiste : Marcel Bastien, Modelirium

Moulage d'après une statue de Jan Stohl

Photos et retouches : Philippe Richelet

Photo en contexte : archives personnelles de l'artiste

2023-2024



Simon Beaudry, **Poste-Québec, rejoindre le monde**

Photos : archives personnelles de l'artiste  
2017



Simon Beaudry, **Poste-Québec, rejoindre le monde**

Photos : Félix Rose et Éric Piccoli / archives personnelles de l'artiste  
2017-18





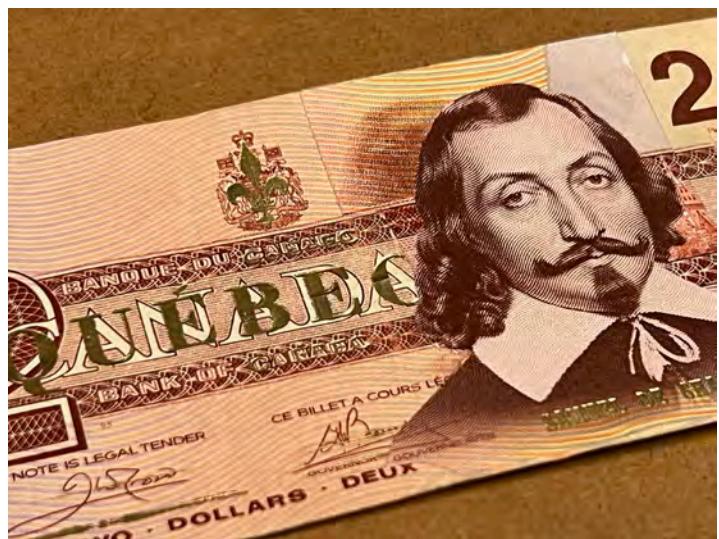
## Simon Beaudry, *Dollars québécois (bidous)*

Infographie : Étienne Fortin

Impression et typographie manuelle : Keenan Poloncsak, atelier Le Relieur des Faubourgs  
2024

UCHRONIE, de l'artiste Fred Laforge, utilise aussi de nouvelles figures en remplacement de celles qui apparaissent sur le dollar canadien actuel. Le projet a été exposé à Sagamie à Alma en 2022





### Simon Beaudry, *Dollars québécois (bidous)*

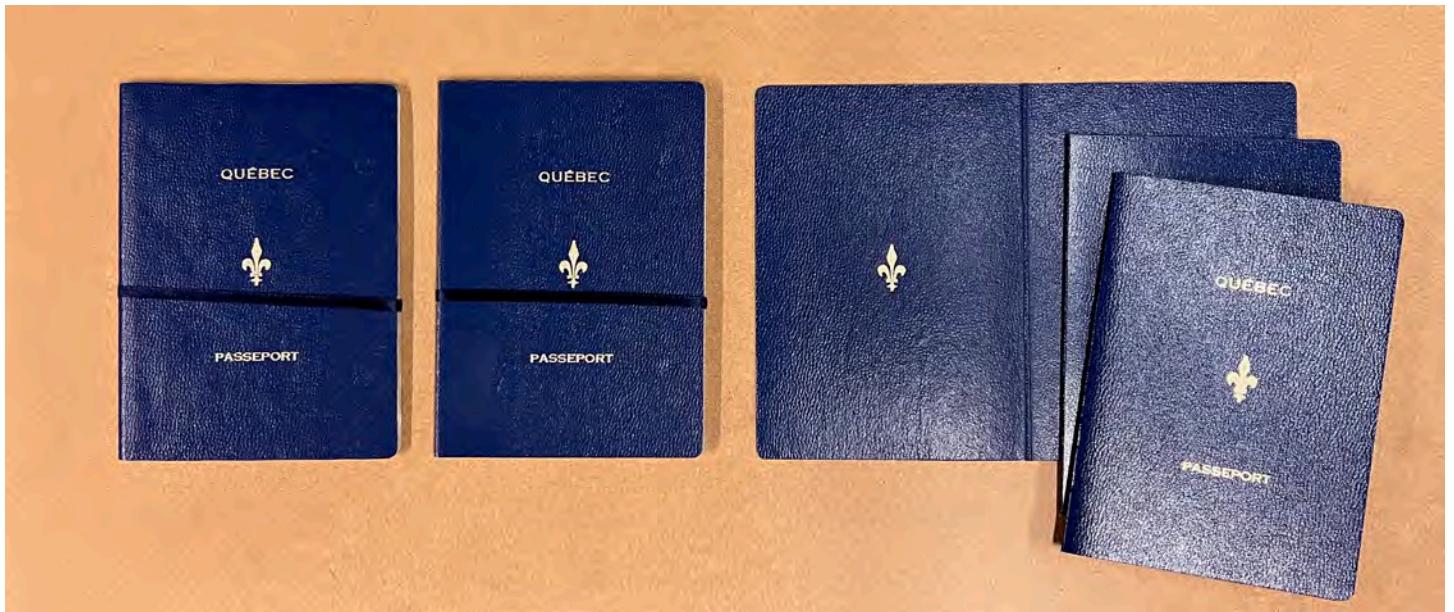
Infographie : Étienne Fortin

Impression et typographie manuelle : Keenan Poloncsak, atelier Le Relieur des Faubourgs

Photos : archives personnelles de l'artiste

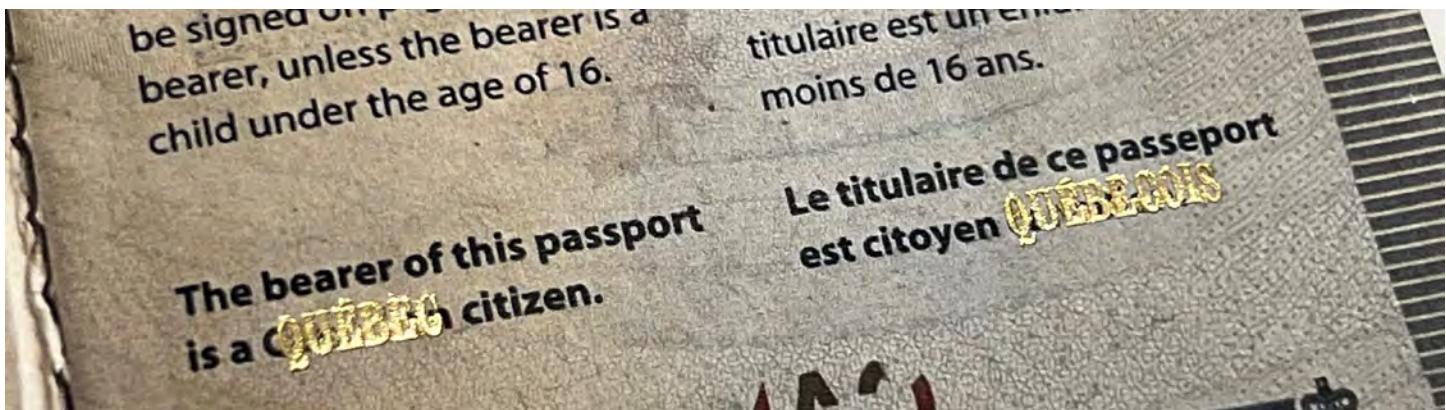
2024

UCHRONIE, de l'artiste Fred Laforge, utilise aussi de nouvelles figures en remplacement de celles qui apparaissent sur le dollar canadien actuel. Le projet a été exposé à Sagamie à Alma en 2022



Simon Beaudry, **Passeport québécois**

Impression et typographie manuelle : Keenan Poloncsak, atelier Le Relieur des Faubourgs  
Photos : archives personnelles de l'artiste  
2024



Simon Beaudry, *Passeport québécois*

Impression et typographie manuelle : Keenan Poloncsak, atelier Le Relieur des Faubourgs  
Photos : archives personnelles de l'artiste  
2024



Simon Beaudry, **Gigue de la libération**

Performance, aussi titrée ACTE DE PRÉSENCE IV

Photographie : Philippe Richelet

2022



Simon Beaudry, ***Acte de présence III***

Photographie : Philippe Richelet  
2022



Simon Beaudry, **Métissage fléché**

Œuvre utilisée pour l'affiche du film documentaire QUÉBÉKOISIE des réalisateurs Mélanie Carrier et Olivier Higgins,  
Production MÖ Films  
Photographie : Anouk Lessard  
Production : LÉLOI  
Retouches : Le Visuel Box  
2013



Simon Beaudry, **Québécoise**

(PORTRAIT DE RAPHAELLE NADOUM RASSEM À 4 ANS ET À 18 ANS)

**À gauche**

Œuvre utilisée pour la couverture du magazine Urbania (Design et identité)

Photo : Alain Desjean

Retouches : Le Visuel Box

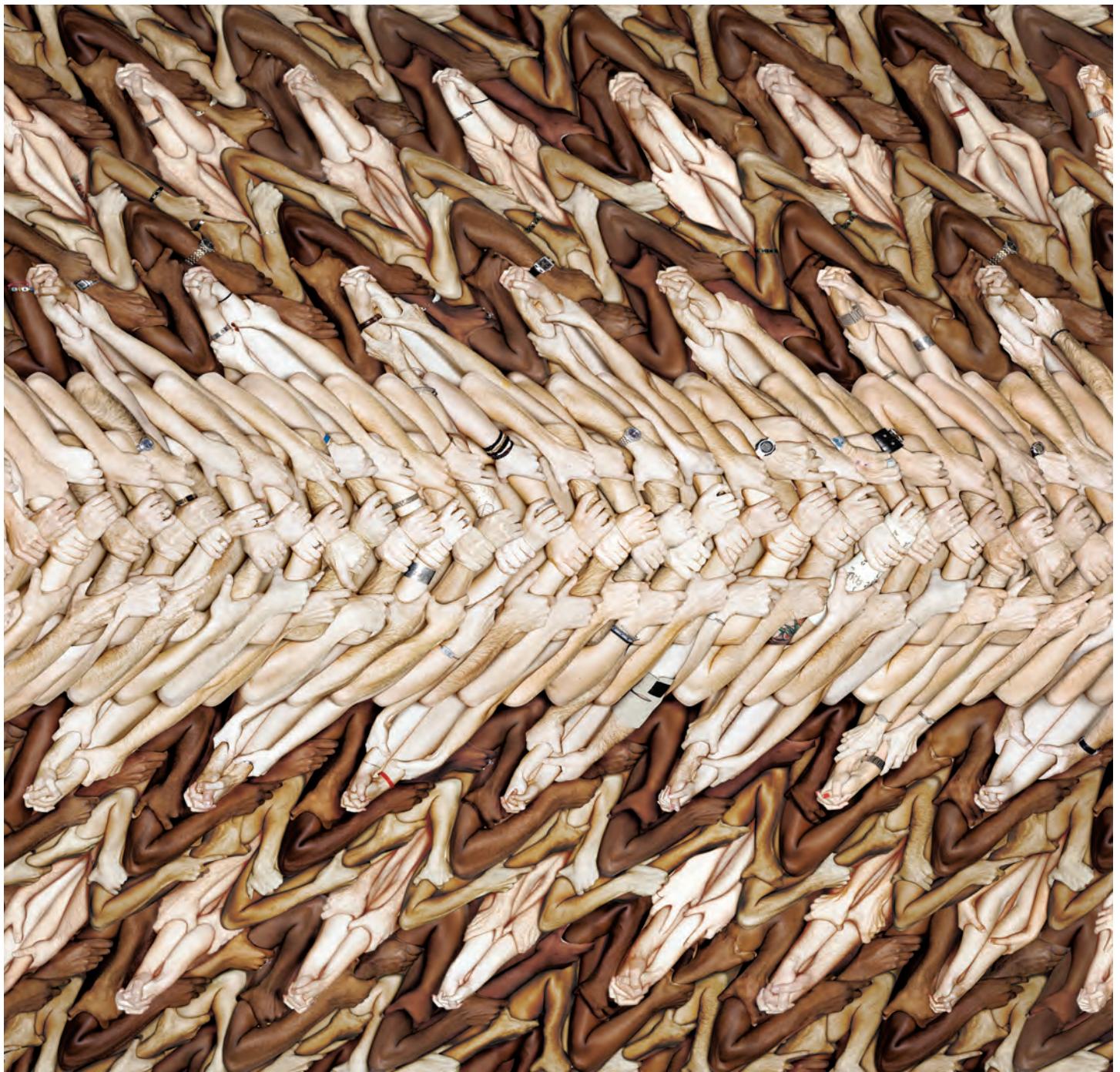
Production : Urbania

2009

**À droite**

Photo : Éléonore Menga

2024



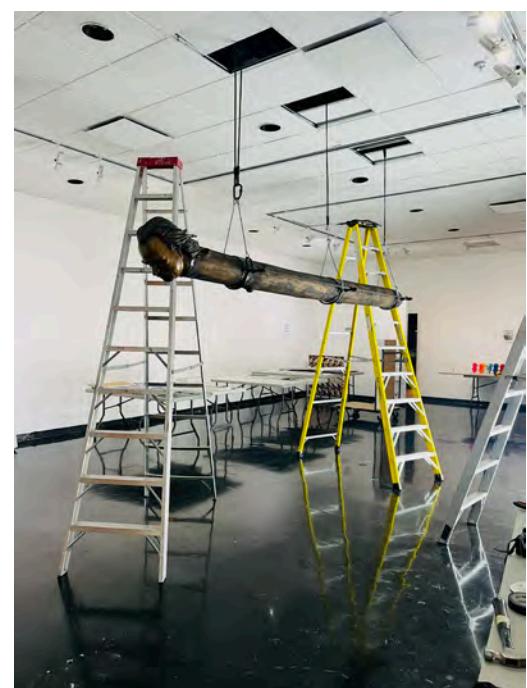
Simon Beaudry, **Ceinture fléchée**

Photographie : Alain Desjean  
Retouches : Graphiques MH  
2008



Simon Beaudry, ***Prendre le pouvoir***

Photographie : Alain Desjean  
Retouches : Claude Lafrance  
2016



### Simon Beaudry, *Bélier épormyable*

Tête de Claude Gauvreau en bronze sur tronc d'arbre et armature en acier

Modélisation 3D de la tête : Alexander Gonzalez Rodriguez

Production de la tête : Fonderie d'art d'Inverness

Soudure, armature et intégration de la tête sur tronc d'arbre : Léopol Bourjoi

Photos : Philippe Richelet, archives personnelles de l'artiste

2019-2020



Simon Beaudry, **Défoncer des portes**

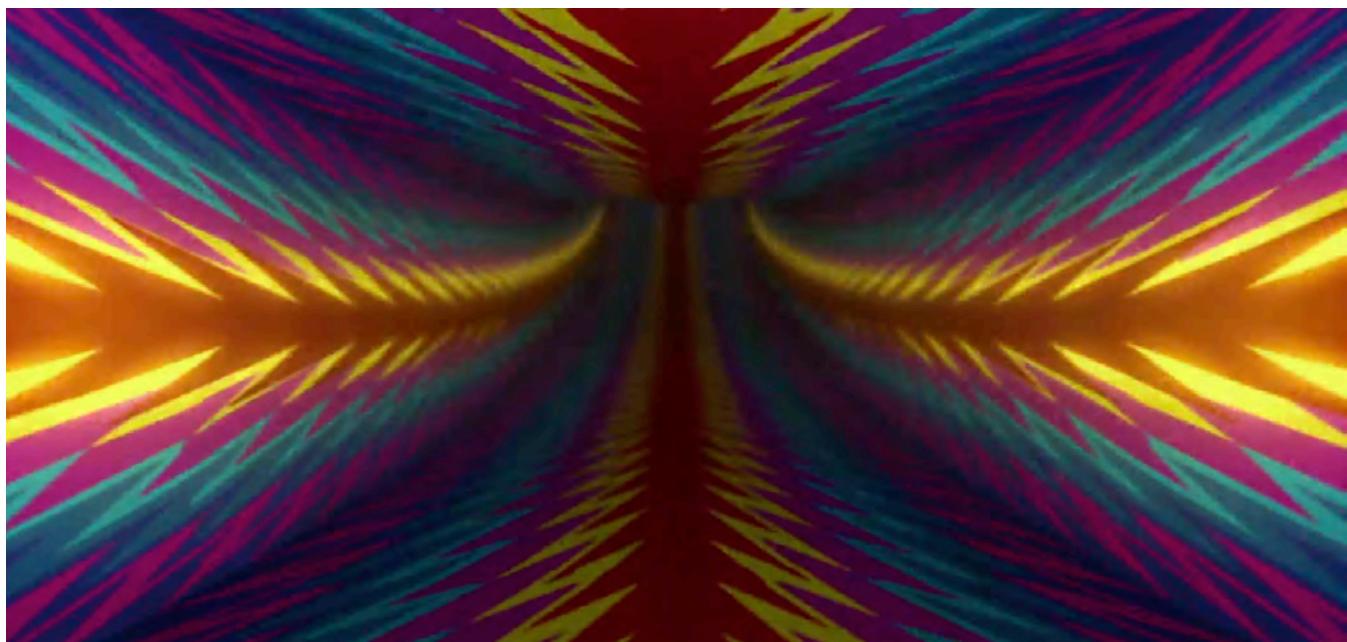
Vidéo HD 1:59 minutes

Détournement d'une publicité de jean Levi's, utilisation de la voix et de la poésie de Claude Gauvreau

Montage : Sébastien Beauregard

Son : Rémi Sealy, studio Audio Z

2020



Simon Beaudry, **Vortex fléché**

Vidéo HD 0:30 minutes

Animation : Emmanuel Mazeron

Son : Studio Lamajeure

2013



Simon Beaudry, **Signalisation détournée**

Photos : Éric Piccoli et archives personnelles de l'artiste  
2015-2016



Simon Beaudry, ***Aide à mourir***

Œuvre inspirée du film LE PROJET MICHEL du réalisateur Gabriel Allard-Gagnon, court-métrage en développement auquel l'artiste collabore.

Photos : Archives personnelles de l'artiste  
2024



Simon Beaudry, ***La fontaine de pitanche***

Sculpture qui verse des larmes de sang ; avec mécanisme.

Maquettiste : Marcel Bastien, Modelirium

Moulage du buste de René Lévesque d'après une statue de Jan Stohl

Photos et retouches : Philippe Richelet

2023



Simon Beaudry, **Demandes provinciales (une histoire de la décadence identitaire)**

Vidéo HD (un homme se heurte la tête à l'infini dans une porte)

Fabriqué à partir d'une séquence tirée sur Youtube

2020



Simon Beaudry, **Guerre civile (une histoire de la décadence identitaire)**

Vidéo HD 5:25 minutes

Fabriqué à partir de séquences tirées de « la bataille du Vendredi saint » en 1986 sur Youtube

Montage : Sébastien Beauregard

Musique : Rémi Sealy, Studio Audio Z

Instruments et improvisations : André Pappathomás

2013-2014 / 2020



Simon Beaudry en Écosse, 2014 / Photo par Samuel Bergeron

Simon Beaudry est un artiste transdisciplinaire qui vit et œuvre à Montréal et à Trois-Pistoles. Il est diplômé d'une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal.

Sa démarche artistique explore l'identité québécoise et l'hybridation, ce qui lui permet de réinventer, transformer ou critiquer les morceaux qui constituent cette notion d'identité, inhérente à chacun. Par l'art, il crée le pays du Québec, à défaut qu'il se fasse politiquement. La prise de liberté au cœur de sa démarche se traduit par des œuvres engagées et inclusives qui remettent en question nos conventions et limitations, qu'elles soient sociales ou politiques, mais aussi les symboles et les comportements que l'on associe à l'identité, toujours en mouvance et en redéfinition.

Sa pratique artistique est transdisciplinaire. Si au départ, ses œuvres étaient principalement constituées d'images et d'objets destinés aux centres d'art, elles sont devenues des performances en art-action et des installations déployées dans l'espace public. De cette façon, il mélange l'art et la vie, rapproche l'atelier et le lieu de diffusion et réunit l'artiste et le citoyen.

La plupart de ses œuvres sont le fruit du travail d'une équipe dont il fait partie, comme la construction d'une société où chaque individu qui la constitue joue un rôle dans son édification. Chaque super-artisan qui y collabore devient ainsi partie prenante de l'œuvre, y apportant une expertise qui se mélange à la sienne, dans un processus de métissage artistique.

L'artiste a présenté plus de 20 expositions solo et participé à autant d'expositions collectives depuis 2012. Il a aussi effectué plus de 50 performances en art-action dans l'espace public.

## Parcours

Après avoir exploré, réfléchi et transformé une pensée en action (Collectif Identité Québécoise 2007-2010);

Après avoir mis en application et diffusé ses premières ébauches (Urbania 2010-2013 et Fêtes nationales du Québec / Journée nationale des Patriotes 2009-2010-2012);

Après avoir utilisé l'identité et les symboles du passé pour les rendre actuels dans un tout cohérent (Câliboire 2012);

Après avoir embarqué dans le véhicule en direction de la vie contre la mort nationale (Véhicule et scalp 2013);

Après avoir déterré les morts pour en extraire nos racines (Nécropolitiques 2014-2018);

Après avoir transformé l'art inanimé en art-action  
(maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQÀM 2013-2018);

Après avoir transfiguré l'identité québécoise d'un métissage contextuel avec l'identité écossaise (Québécosse, une identité et un pays transculturel 2014-2018);

Après avoir créé un premier nouveau ministère de la poste québécoise (Poste Québec, rejoindre le monde 2019);

Après avoir défoncé les portes de l'aliénation et de la peur pour accéder à un autre État  
(La charge, réalité et fiction dramatiques, 2020);

Après avoir affirmé l'existence et transformer la commémoration (Actes de présence, 2020-2022);

Après avoir tué le Québec actuel pour le faire revivre (Résurrection, 2023);

Après avoir rendu l'immatériel matériel (Maison Magloire, un projet fantôme, 2023);

Simon Beaudry présente République (2024/25) qui retrace l'histoire et la genèse de la libération du Québec de 1995 à aujourd'hui. Le pays proposé combine les formations de designer graphique (BAC en Design graphique UQÀM, 2000) et d'artiste visuel (maîtrise en arts visuels et médiatiques UQÀM, 2018), lesquels, en symbiose, permettent de comprendre le rendu et les choix et stratégies graphiques utilisés.



Simon Beaudry en performance à la Place des Festivals, Montréal, mai 2023

# République

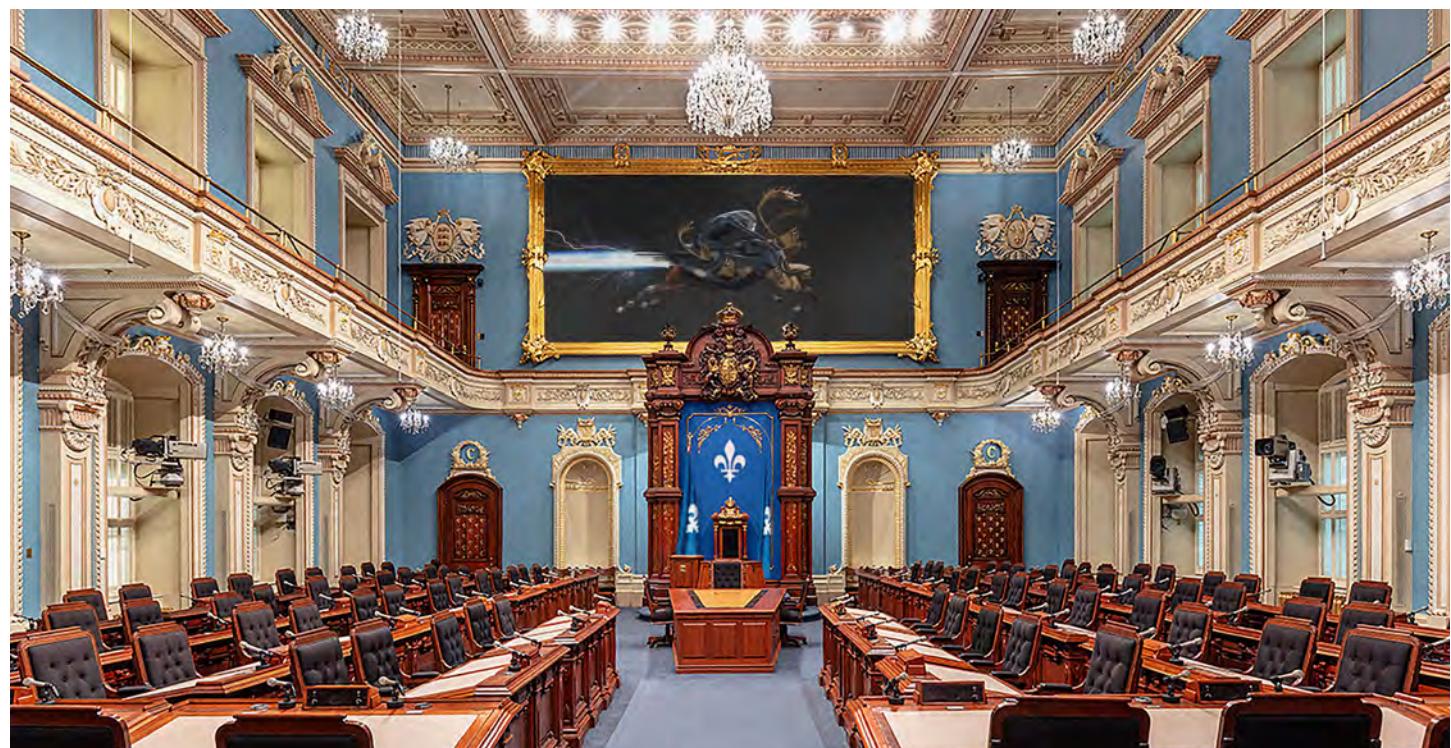
## L'État du Québec

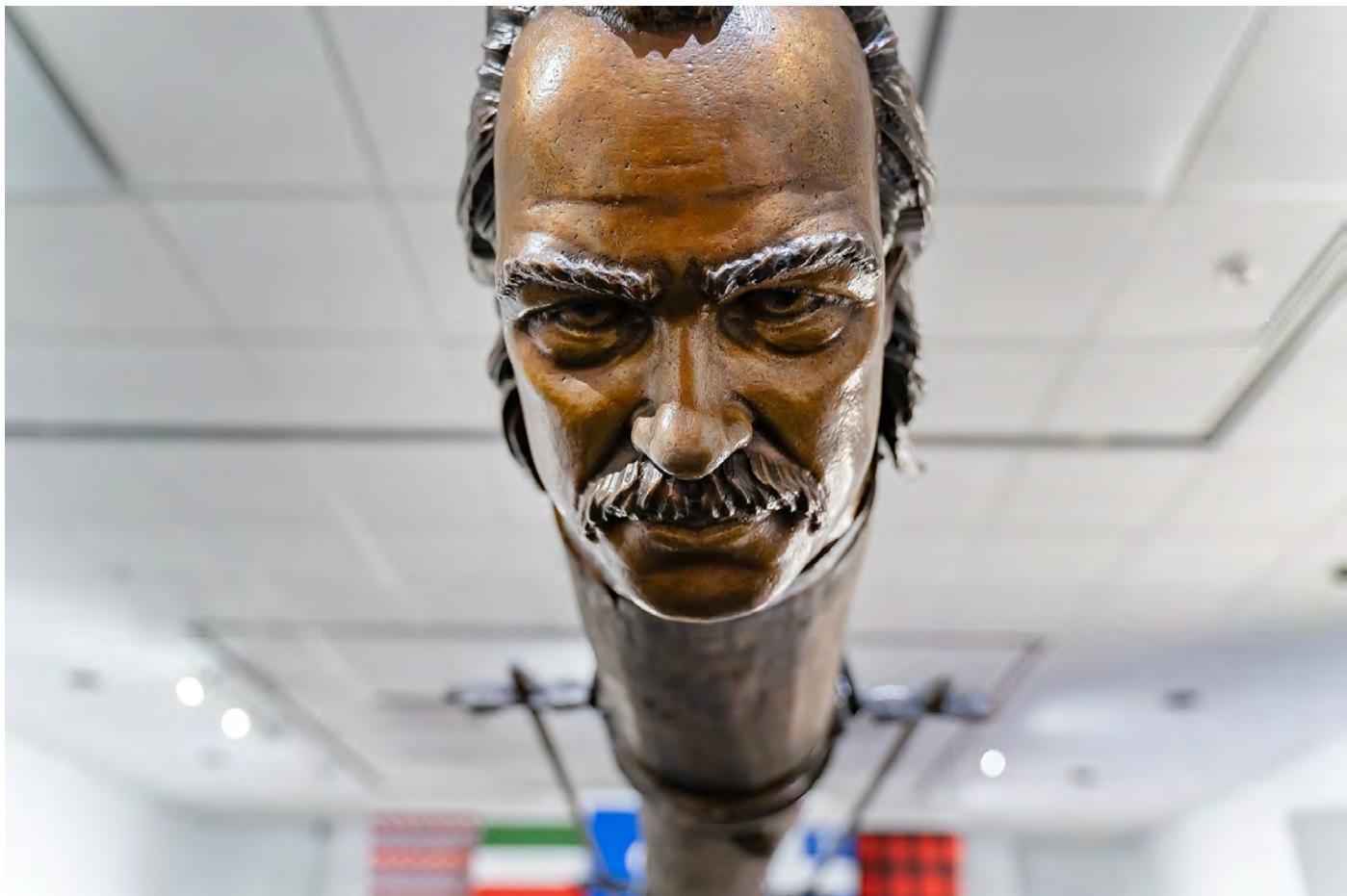
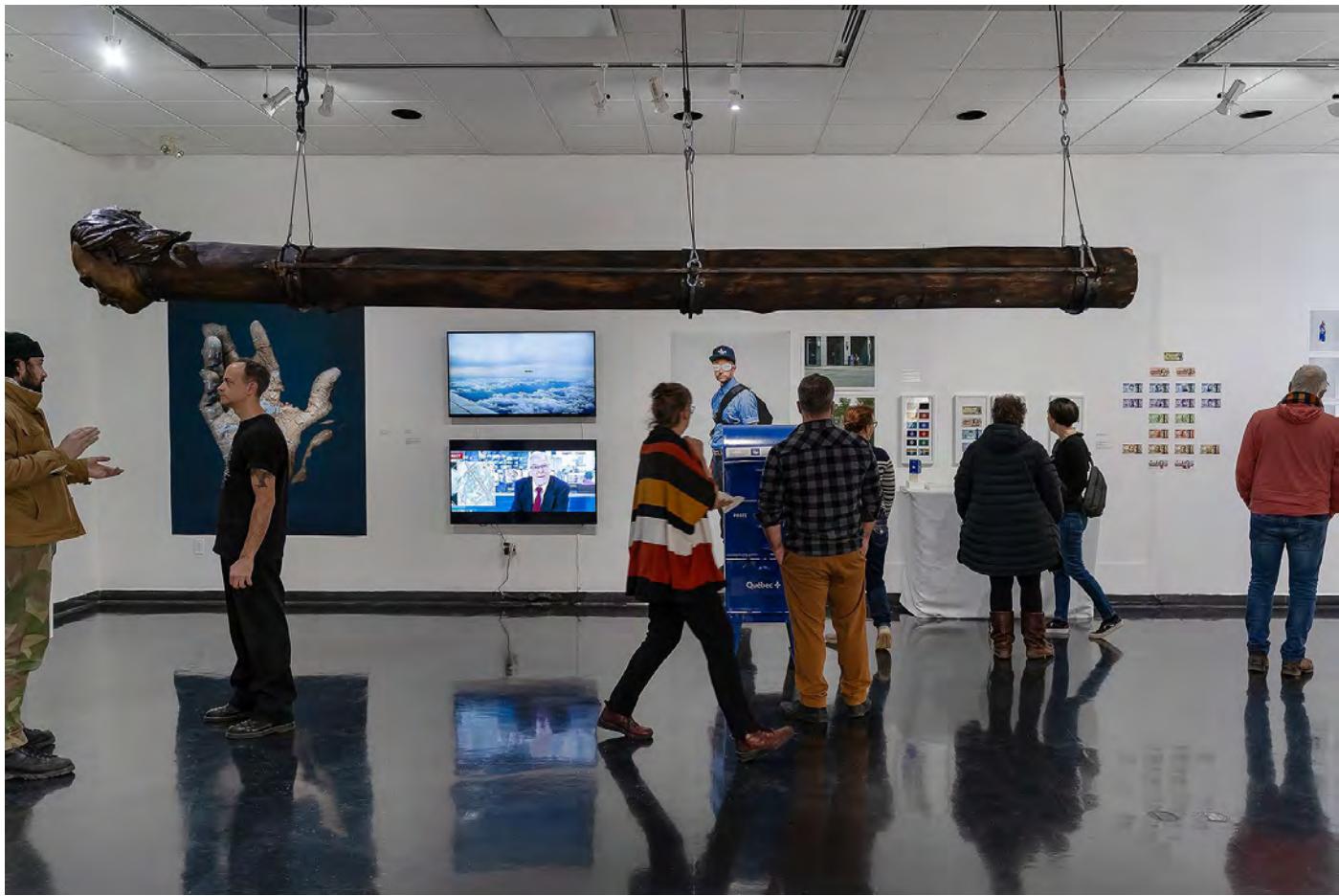
### En contexte d'exposition

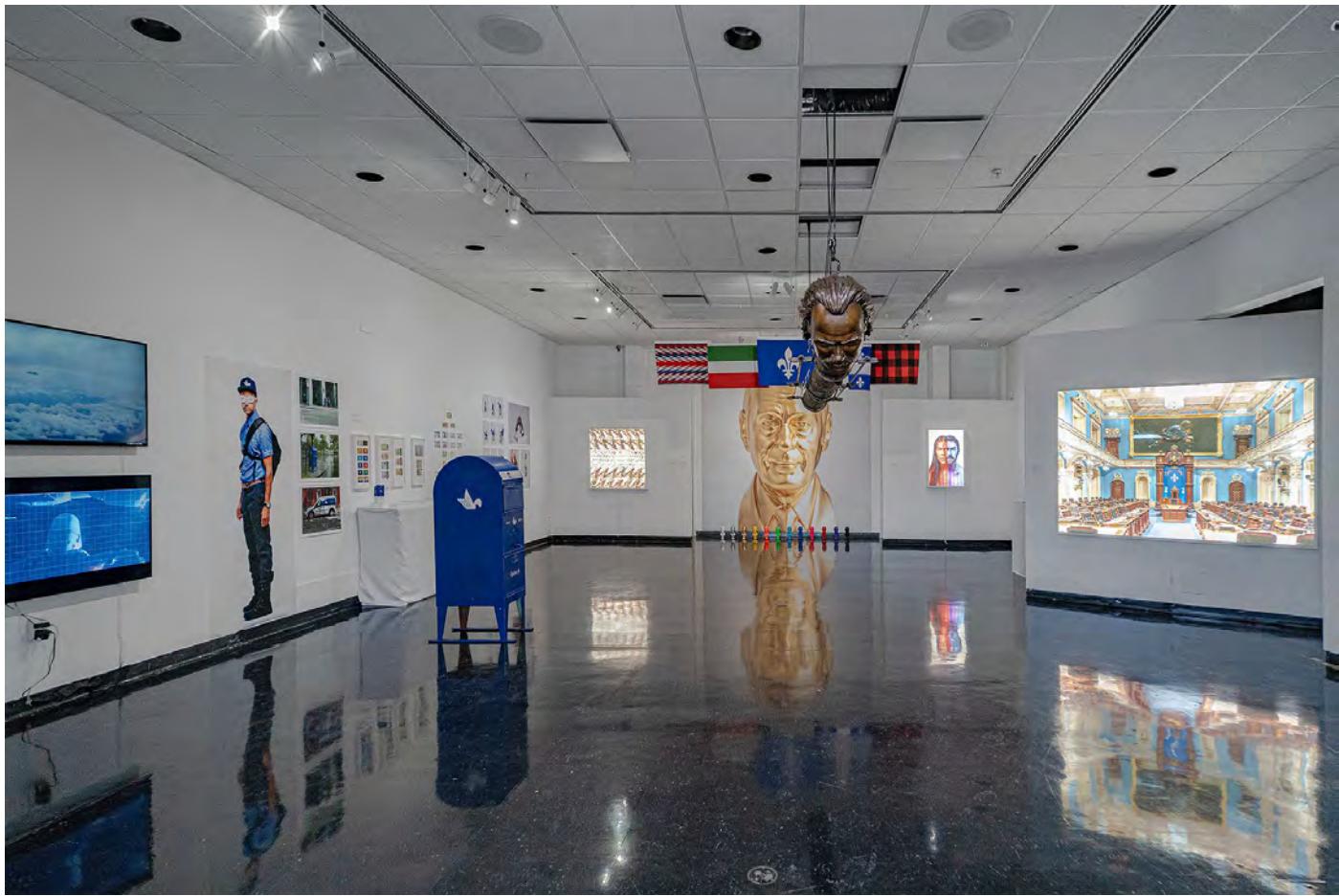
En amont des festivités du 30e anniversaire en octobre prochain de la victoire du OUI au référendum de 1995, l'artiste et directeur de création Simon Beaudry propose République.

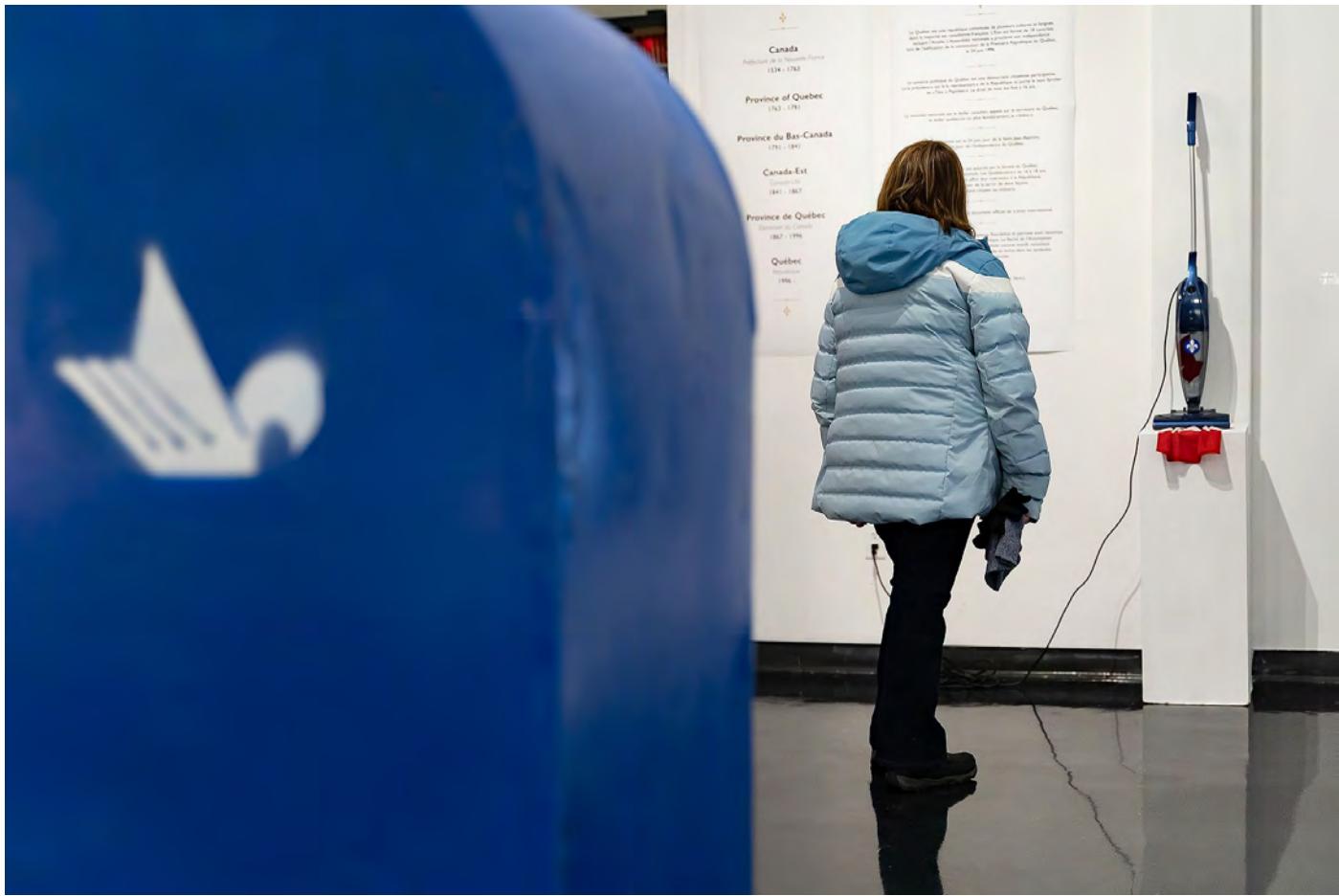
Dans le cadre de cette exposition, il se fait à la fois commissaire et artiste en réunissant des objets symboliques des premières années de la République québécoise - monnaie, passeport, timbres, drapeau, etc. - pour lesquels il a d'ailleurs contribué à l'époque en tant que designer graphique, mais également de plusieurs de ses propres œuvres qui portent sur l'accésion à l'indépendance.

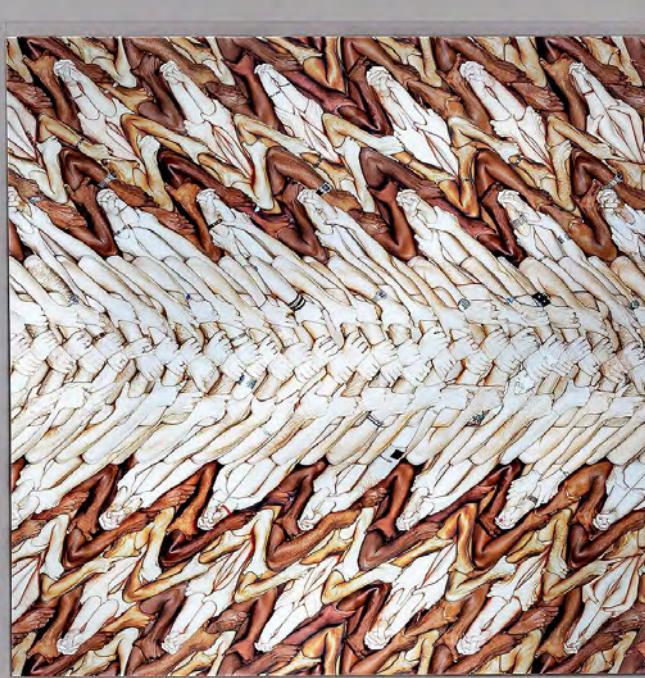
/ L'exposition est constituée de 3 actes déroulés en déchronologie: (3) la république, (2) la libération, (1) l'aliénation. Dans cet État du Québec, l'artiste interpelle sa société en y projetant une vision en art-action, engagée, une proposition frontale et audacieuse d'un Québec réel et fictif à la fois dont il s'inspire et qu'il fait vivre, en utilisant différentes stratégies et manœuvres de détournements afin de révéler la création de la République du Québec.



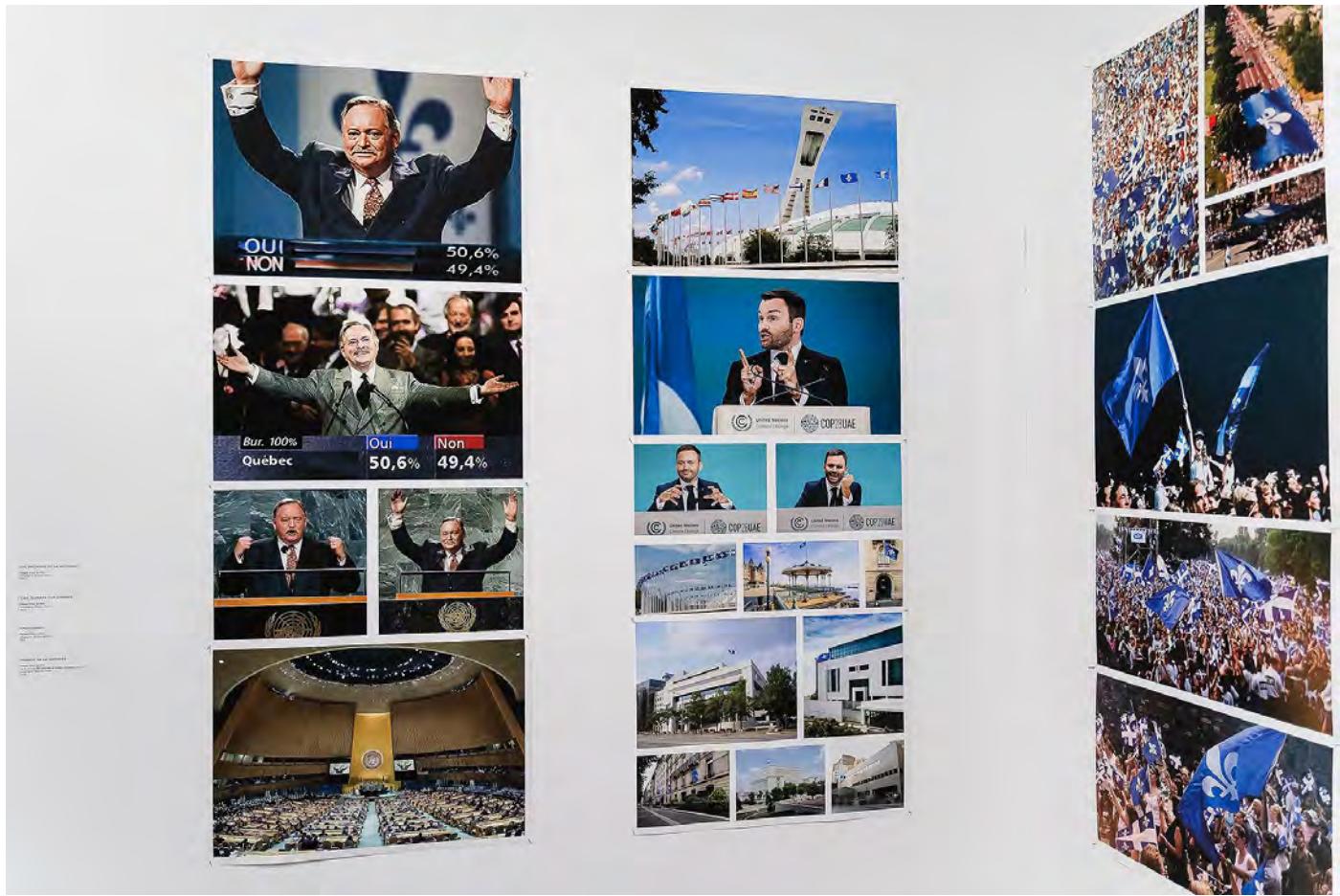








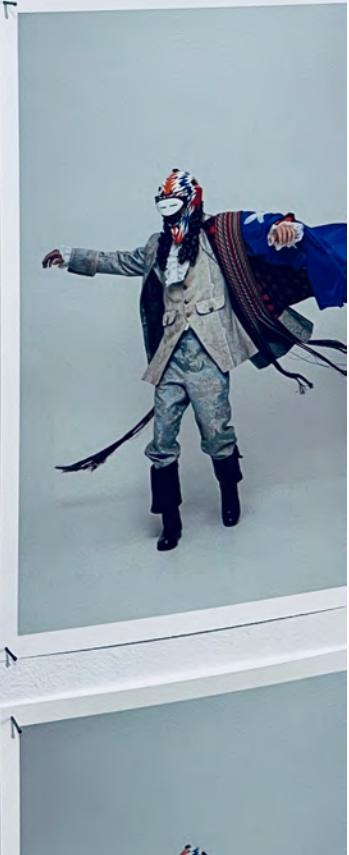




















republiquebec.quebec

simonbeaudry.quebec